



REGARDS

SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI

Bulletin d'information des Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse Région Rhône-Alpes.

Siège : chez Clémentine Fillon, 7 Rue Garibaldi 38400 St Martin d'Hères

Le numéro : 7 € Numéro 123 décembre 2022



Bonnes fêtes de fin d'année! Bonne année, bonne santé!

1...2...3... Dernier numéro



Couverture du livre de Bernard Moitessier, « La longue route » voir Wikipedia ¹

Note perso : cette photo figure sur mon bureau sous forme de poster depuis 1971.
Elle symbolisait pour moi l'aventure, la beauté, le courage de l'homme face aux éléments et à la nature.

« La longue route » pour de nouvelles aventures...

<http://ajanciens.free.fr> pour nos activités, et <http://issuu.com/danielanaaj/docs> pour les publications.

C'est le moment de ré-adhérer et de t'abonner à notre lettre trimestrielle.

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_Moitessier

Éditorial pour un dernier numéro...

La figure de Moitessier m'a inspiré depuis longtemps et c'est en lisant l'ouvrage de Corinne Morel-Darleux présenté dans le dernier Regards que j'ai pris conscience de l'importance des choix du navigateur. Choisisant la simplicité, la liberté et le plaisir d'être en mer, il renonce à la victoire de cette course autour du monde. Cette course sera décrite dans son livre «La longue route» que je vais peut être enfin trouver le temps de lire...

Je propose donc à nos fidèles lectrices et lecteurs de considérer que ma décision d'arrêter «Regards sur l'ajisme hier et aujourd'hui», décision murement réfléchie et prise avec un peu de peine et de regrets, est aussi, au moins pour moi, un nouveau départ. Je souhaite que ce soit aussi un nouveau départ pour les anciennes et les anciens qui nous ont lu régulièrement depuis février 1987. Cent vingt trois numéros majoritairement mis en page par l'auteur de ces lignes, à part une période où Nicole et Paul Wohlschlegel prennent la relève entourés d'une petite équipe avec Misette et la Geo épaulés par Magali qui dactylographie les textes. Ils innovent dans la mise en page et maintiennent le cap. Ils sortiront douze numéros, du 56 de mars 2006 au 67 de décembre 2008.² Nicole, déjà fatiguée, souhaite alors ne plus assumer cette lourde tâche.



Paul et Nicole le 2 octobre 2005

Bien sûr les copines et copains vont se demander pourquoi je souhaite arrêter. Voici mes principales raisons : d'une part je fatigue de plus en plus et le numéro 122 m'a semblé difficile à mener à son terme, malgré l'aide que Maryse sait m'apporter pour les relectures et les envois. D'autre part je ne me sens plus en phase soit avec nos lectrices et lecteurs, soit avec notre équipe de direction. Les encouragements sont encore bien présents mais des articles ou des illustrations ne font plus l'unanimité dont j'ai besoin.

Enfin je souhaite me tourner maintenant vers d'autres tâches qui seront aussi dédiées aux AJ avec la publication des derniers numéros de Regards sur le net, la publication aussi des chants réalisés par Doudou et ses copains nantais. Je souhaite écrire une histoire des AJ de Savoie et un peu

des autres départements. Travail déjà ébauché dans «Regards».

C'est une maison bleue...

photo perso



Je terminerai cet édito sur un des chants que nous avons pu chanter comme je l'ai fait dans l'édito de notre numéro de septembre avec Brassens. Là, j'ai hésité devant Léo Ferré et son «Pauvre Rutebeuf» qui chantait «Que sont mes amis devenus...», et puis j'ai préféré Maxime Le Forestier avec sa petite maison bleue que j'ai d'ailleurs pu voir à San Francisco. Cela m'a inspiré pour une reprise adaptée du texte...



² J'ai dû refaire la mise en page de la plupart de ces numéros pour les publier sur le net car je n'ai pas eu les maquettes faites d'ailleurs avec un logiciel qui ne fonctionne plus. Il faut se reporter aux publications «papier» de l'époque.

Éditorial pour un dernier numéro...



*Puisqu'il est heureux
On s'endormira
Quand Chambéry se lève
Quand Chambéry se lève
Chambéry
Où êtes vous
Marius et Jo ?
Christian, attendez moi*



*C'est une auberge blanche ³
Adossée à la colline
On y vient à pied
On ne frappe pas
Ceux qui vivent là
Ont jeté la clé
On se retrouve ensemble
Après des années de route
Et on vient s'asseoir
Autour du repas
Tout le monde est là
À cinq heures du soir
Quand Chambéry s'embrume
Quand Chambéry s'allume
Chambéry
Où êtes vous
Marius et Jo ?
Christian, attendez moi*

*C'est une auberge blanche
Accrochée à ma mémoire*

On verra plus loin que nous souhaitons garder le contact avec nos ami.e.s ajistes, anciens ajistes, avec une lettre de liaison à laquelle tu pourras t'abonner...

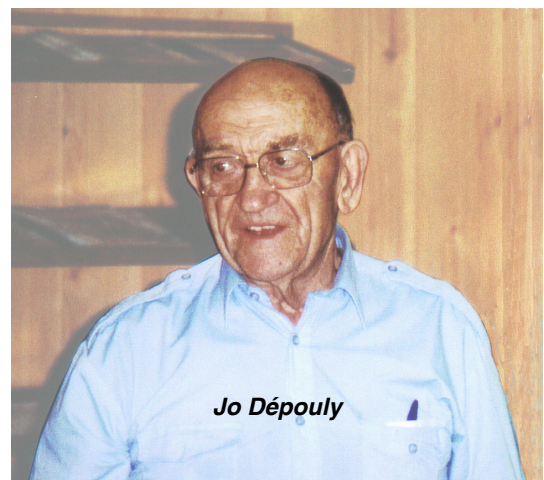
Daniel Bret le 28 novembre 2022

<https://greatsong.net/PAROLE-MAXIME-LE-FORESTIER.SAN-FRANCISCO.104858656.html#>

lien pour lire et écouter sur le net...



*Nageant dans le brouillard
Enlacé roulant dans l'herbe
On écouterait Alain à la guitare
Mao à la kéné jusqu'à la nuit noire
Un autre arrivera
Pour nous dire des nouvelles
D'un qui reviendra dans un an ou deux*



³ On reconnaîtra l'AJ de Bourdeau, et les personnes que j'ai évoquées souvent dans ces pages.

Et après ? Une lettre trimestrielle pour les dernières nouvelles

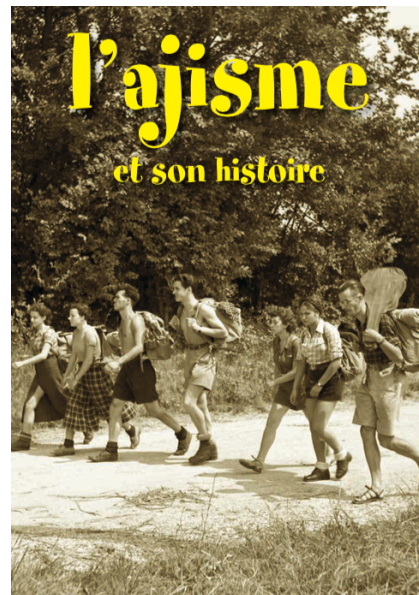
Nous avons décidé de ne pas rompre les ponts avec toutes nos amies, tous nos amis de France et d'ailleurs... Nous te proposons de t'inscrire à une lettre trimestrielle qui nous permettra de nous tenir au courant des activités des copains de Rhône-Alpes-Auvergne et des autres régions...

Nous avons décidé de ne pas demander de participation financière car nous avons des fonds suffisants pour faire face à cette dépense, par contre si certain.e.s d'entre vous veulent nous écrire et écrire aussi pour cette lettre, ce sera bienvenu.

Donc nous t'invitons à nous renvoyer le formulaire d'abonnement-adhésion joint à l'envoi de Regards 123 que tu as dans les mains. Tu peux aussi proposer à d'autres personnes, ancien.ne.s et ami.e.s des AJ de s'abonner à notre lettre.

Il est à noter que nous avons des documents à vendre ou à distribuer sur le formulaire d'inscription. «Regards» s'arrête mais nous continuons à exister et à proposer nos publications. En particulier, il serait bien de distribuer autour de nous le DVD «Histoire des AJ» que nous avons fabriqué avec André Souche et René Sedes. Il nous en reste une bonne vingtaine. Faisons en profiter nos enfants et petits enfants... même si les appareils lecteurs de DVD commencent à disparaître de

la circulation. En cas de besoin on peut les transférer sur une clé USB, ou acheter un lecteur de DVD externe.



De la même manière les documents proposés sur le bon de commande seront offerts à ceux qui souhaiteraient les commander, mis à part un document ou deux.

Faisons encore vivre notre Amitié Ajiste... en nous abonnant à cette lettre. Je t'invite à proposer un titre pour cette lettre d'ailleurs...

Personnalités ajistes ?

Depuis pas mal de temps, notre Présidente me disait « je voudrais écrire un article sur Jacques Dovidio ». Je ne le connaissais pas. J'ai manqué une belle rencontre. En en parlant avec Misette, j'ai découvert aussi que Jeannette était la maman d'un militant ajiste de la construction de la première AJ de la Toussuire, époux d'une de mes collègues au collège de Saint-Jean-de-Maurienne. Une sympathique anglaise... (Daniel)

Jeannette Richard

Vers le 15 septembre, je vais rendre visite à Jeannette pour convenir d'un jour afin d'écrire l'article sur son frère Jacques Dovidio, ce que nous projetions depuis longtemps. Ce fut son fils et sa famille que je rencontrai. Ils venaient d'enterrer Jeannette.

Jeannette Dovidio, sœur de Jacques et de Francette, tous ajistes, fit des études pour être professeur de gymnastique ; les plus jeunes de l'ANAAJ l'ont eu comme « prof ». Elle se marie avec un ajiste de Savoie, du nom de Richard qui crée l'auberge de la Toussuire avec son frère. Un de leur fils ayant des problèmes scolaires, ils viennent s'installer à Grenoble. Malheureusement ce fils décède. La famille reste à Eybens sur un terrain des parents de Jeannette, où son mari s'éteint. Sa sœur Francette et son mari, anciens ajistes, actifs dans la vie associative et syndicale, par exemple dans l'action au sein de la mutualité.

Je dois au souvenir de Jeannette de présenter au moins un résumé de la vie de Jacques.

Jacques Dovidio

(né le 15 mars 1921 à Philippeville et mort le 7 janvier 1997 à Créteil) est normalien à Grenoble où ses parents tiennent une épicerie fine. Instituteur, il est nommé dans une école de montagne de l'Oisans. Il se rend compte que la vie est rude pour des jeunes ; il milite au syndicat des enseignants et contribue à l'amélioration des logements souvent spartiates, non chauffés. Mais il avait envie de bouger et voir autres choses. Il part à Paris ; il commence à fréquenter le monde du cinéma où il rencontre des ajistes comme Robert Hossein et Yves Robert dont l'auberge de la rue Pajol porte le nom. Comme il est imaginatif, intelligent, habile de ses mains, il se lance dans le décor de films. Rappelez-vous, le générique des films de Jean Gabin citait son nom. Et son nom a été cité plus de cent fois ; la liste est interminable. Il était ami avec Robert Hossein. A l'ouverture du parc d'attraction Disneyland, ils décident qu'il fallait un parc français. Et c'est le Parc Astérix !

Misette

pour en savoir plus sur [ses réalisations voir Wikipedia](#).

Daniel Céret



Un à un les amis nous quittent. Nous avons dû dire au revoir à Daniel, Daniel Céret. Daniel était très impliqué dans la vie des AJ. Professeur au lycée d'Echirolles, il a à cœur de créer des échanges pour que les jeunes se connaissent mieux et découvrent d'autres horizons. C'est pourquoi il provoque des échanges entre les élèves de son lycée et d'un lycée de Tunis. En travaillant bien sûr, avec les auberges de jeunesse d'Echirolles et de Tunis. Le séjour des jeunes a permis aussi la rencontre des tunisiens avec des Réunionnais en séjour à l'AJ. D'Echirolles. Les contacts se sont ensuite poursuivis entre adultes avec les AJ. de Tunis et Djerba et celle d'Echirolles.

L'AJ. d'Echirolles, devenue non conforme, a dû être démolie et reconstruite. Il persuade son fils, architecte, de présenter des plans qui ont été acceptés. Et c'est ainsi que l'AJ. a eu un morceau de toit végétalisé.

Daniel, qui aimait les échanges aurait pu en générer de nouveaux. Malheureusement un a.v.c. lui enlève beaucoup de ses aptitudes physiques dont il se relevait peu à peu. Un deuxième a.v.c., plus grave, le cloue au lit pour plusieurs années durant lesquelles il s'intéresse à la vie extérieure. Son épouse, Jeanine, l'entoure de son affection et des soins nécessaires. Galinette et moi sommes allées le voir et égayer sa solitude ; mais pas assez souvent à notre avis. Il est parti un jour, épuisé, entouré de sa famille.

Misette

Page suivante : Marie-Agnès Ollier fait des recherches biographiques sur les Tranvouez et sur Robert Noirrit. écrire à Regards

Jo Tranvouez

Marie-Agnès Ollier nous transmet le discours prononcé par Jean-Luc Bleunven, actuel Président de l'Adaj 29, à l'occasion des obsèques de Jo. Le voici. Nous avons annoncé le décès de Jeanne, son épouse, dans Regards 122.

« Résumer la vie et l'action d'un homme comme Jo TRANVOUEZ tient de la gageure tant sa vie et son implication au sein du réseau des auberges de jeunesse ont été fécondes en réalisations et par l'impact qu'il aura eu sur les jeunes qui évoluaient à ses côtés au centre de voile de l'île de Batz notamment.

Le mouvement des auberges de jeunesse, dont la naissance remonte au début du XXe siècle et qui a connu son apogée après la Seconde Guerre mondiale, a donné l'occasion à beaucoup de jeunes de connaître à cette époque une fièvre d'engagement et de militantisme pour un monde meilleur.

Jo était de ceux-là. Par ses capacités de travail, de réflexion et d'engagement, il a poussé loin la réalisation de l'idéal qui lui tenait à cœur. Par son engagement militant puis professionnel (où commence l'un et où s'arrête l'autre ?) à la Fuaj puis au sein de l'association du Finistère, il a pris part à la construction ou à la mise en route de nombreuses auberges au travers de la Bretagne.

Nombreux sont ceux aujourd'hui qui se souviennent de l'homme exigeant pour lui-même et les autres, pédagogue, inculquant des valeurs fortes, toujours tenace. Jo avait les défauts de ses qualités et chacun aura des anecdotes de sa vitalité à s'en défendre. Chacun gardera le meilleur de l'homme engagé, désintéressé, qui avait le souci d'une éducation populaire qui transforme les individus pour être eux-mêmes des acteurs de la société.

Son engagement trouvera sa consécration dans la réalisation de l'auberge de jeunesse de Brest. Avec la Ville de Brest, l'association départementale et les architectes, il trouvera l'occasion, dans cette réalisation, couronnée aujourd'hui d'un classement aux monuments historiques, la traduction de son savoir-faire technique, politique et humain.

...
Bref, Jo, toujours soutenu par Jeanne, a porté un élan militant dans ces activités, dont plusieurs d'entre nous ici sont les héritiers. Nous continuerons à porter notre engagement dans l'action et la réflexion quotidienne nécessaire pour un cap digne dans une société souvent gagnée par le doute. »

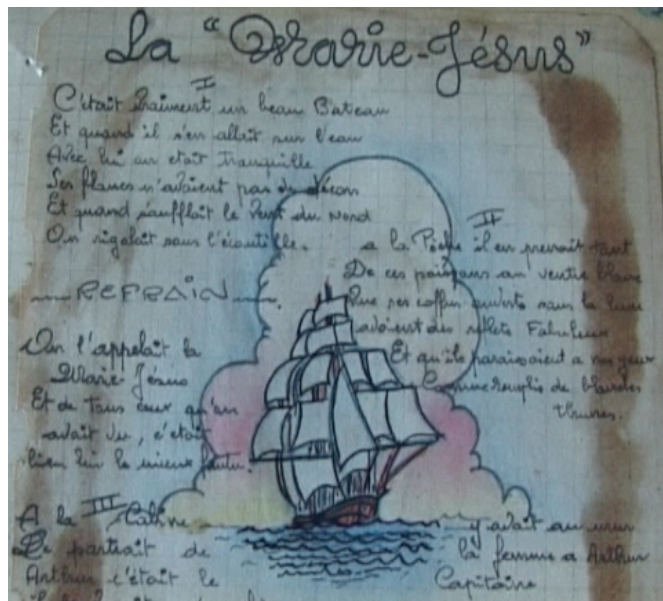


Ajisme merveilleux... avec Marcel Andujar



Marcel jeune ajiste

Je souhaite clore ce numéro avec une évocation du Groupe des anciens de Marseille et d'un ajiste extraordinaire que j'y ai rencontré : Marcel Andujar. Le groupe de Marseille a une particularité, comparé aux autres groupes qui ont existé en France, il a choisi de donner une place importante aux Amis si bien qu'il tient le coup vaillamment à travers les années, nous offrant dans son bulletin, « Les anciens et amis des auberges de Marseille », une série de textes racontant leurs exploits et souvent sous la plume de Marcel, avec des textes humoristiques pleins de sensibilité et avec l'accent ! Cerise sur le gâteau, nos amis ont le bonheur d'avoir un artiste illustrateur avec lui.



Carnet de chants de Marcel

Un jour, il m'a fait voir son carnet de chants, et j'en ai pris quelques photos... Alors quand nous avons sorti notre carnet de chants n° 5, je lui ai proposé de l'illustrer et il nous a sorti à titre amical, la centaine de dessins dont nous avions besoin !!! Nous avons tous eu un grand plaisir à trouver ses dessins lors de nos rassemblements. Il savait dessiner de belles filles, plantureuses, qui nous invitaient à nous inscrire ! Mais il a encore d'autres talents : j'ai encore en poche un porte-clés fabriqué avec les copains, il a aussi produit d'excellents films qu'on a pu voir lors des rassemblements, et les déguisements fabriqués pour Irène et lui lors des rencontres costumées étaient parmi les plus beaux.

Je leur souhaite, à Irène et lui, et aux copains marseillais, au nom de toute notre équipe, de passer de très bonnes fêtes de fin d'année. Gardez-vous en bonne santé, et continuez à nous charmer.



Marcel à Seillac

Dès que je l'ai rencontré, Marcel m'a impressionné. Qu'il me pardonne quand il lira ces lignes, il va avoir les chevilles qui enflent, mais je parle avec mon cœur. D'abord, il est toujours souriant, rayonnant et heureux de vous rencontrer. Ensuite, j'ai été émerveillé, lors d'un premier rassemblement à Rasteau, il y a 22 ans, de l'entendre et de le voir mener les chants du groupe entouré d'autres excellents chanteurs. Puis j'ai mieux découvert l'artiste, styliste de renom dans la chaussure, collectionneur et référence dans ce métier. Un parcours professionnel remarquable où les AJ ont eu leur place.



Irène et Marcel à Mèjannes-le-clap

Jeunes du mon dentier



UN REPAS SURPRISE CHEZ FRANCINE !

Jeanine me téléphone et me dit « Avec Francine on vous invite (que tous les deux). Nous ferons un repas à toutes les deux, mais on vous dit pas ce que l'on va manger. c'est une surprise ! » N'apportez rien, venez les mains dans les poches !

Je m'informe auprès de Francine car c'est chez elle que ça se passe, mais ce jour-là l'agence où elle a mis son appartement en vente vient visiter avec une acheteuse éventuelle.

Elle me dit « J'ai pas le temps d'aller faire les courses, alors il faudrait que tu amènes le pain, une bouteille de rosé, un citron vert et puis les glaçons et les amuse-gueule pour l'apéritif !....

Mais voilà que Jeanine téléphone : « je suis en panne sur l'autoroute ».... et il est 13h30. Arrêtée sur la voie d'urgence, là où l'espérance de vie est très courte, elle a peur et elle a faim. Perdue pour perdue, elle mange la tarte tatin qu'elle avait préparée pour le fameux repas.

La police arrive, lui dresse un procès-verbal et finit la tarte tatin avec elle !...

Donc, nous voilà à trois à table pour manger les boconchini. Aussitôt servis, on sonne. C'est l'agence qui arrive avec une cliente. jeune, mince, blonde. Le gars de l'agence dit à Francine... « Non, non, continuez à

manger, je m'occupe de Madame, je lui fais visiter l'appartement, je le connais par cœur ! »

Il commence par la cuisine, va vers la chambre... trois quarts d'heure plus tard, ils n'étaient toujours pas sortis !....

Francine se dirige vers la chambre et à travers la porte fermée elle dit : « Mais qu'est-ce que vous faites ? ». Une voix lui répond « une minute, on a pas fini ! » Elle ouvre la porte, le gars se remontait le pantalon, le lit défait. Il avait un mètre ruban à la main et lui dit « On n'a pas fini de mesurer la chambre ! ». Elle se retourne, la jeune femme blonde se remettait le soutien-gorge et la culotte en disant « Il fait trop chaud chez vous ! ».

Pour repartir de chez Francine, c'était pas triste ! Sa voisine de palier emménage : des meubles, des cartons partout.

On appelle l'ascenseur... dedans... un canapé. Je dis à Irène « rentre quand même, moi je descend à pied ». Arrivé au rez-de-chaussée, je ne trouve plus Irène !.... Les déménageurs n'avaient pas vu Irène dans le canapé et l'avaient envoyée dans le camion !

J'ai couru derrière le camion et au premier feu rouge, j'ai récupéré Irène !...

Ah, pour une surprise, ce fut une surprise !

Marcel.



Moments forts du rédacteur de Regards...

Quand je prépare ce dernier numéro, des moments forts me reviennent en mémoire et je souhaite les partager avec toi qui lis ces lignes. Ces moments se répartissent en deux périodes : la première est celle où je fus un des militants ajistes de la FUAJ pour la Savoie et Rhône-Alpes, période que j'ai racontée dans un document que tu peux nous commander, intitulé « Trente ans d'apprentissage », la seconde est celle de notre Anaaj, les Anciens et Amis des AJ de Rhône-Alpes. Je vais évoquer ici des rencontres essentielles avec des personnalités ajistes... les copines et copains que je vais oublier me pardonneront j'espère. Vous êtes si nombreux...

Dans la première période je revois ma première AG en 1958 à l'AJ de Bourdeau, avec Jo Dépouly et Christian Mélet. J'observe quelques tensions : il s'agit de l'AJ de la Toussuire qu'on veut reconstruire, sans impliquer les Charvin qui furent la cheville ouvrière de l'ancienne AJ, la seconde tension est entre Jo et Christian, le second sentant qu'il doit devenir le moteur de l'Association départementale qui était en sommeil et qu'il doit prendre la place du premier, en douceur...



Première AJ de la Toussuire en 1950

Je me revois aussi dans un déplacement avec Jo en direction de la Maurienne où il me raconte l'affaire Dépouly à la Libération... Jo condamné pour collaboration par un tribunal chambérien dirigé par le Président de la Fédération des œuvres laïques de Savoie, puis blanchi en appel à Grenoble avec le soutien des chefs du maquis. Jo me parle de cela car j'ai évoqué les règlements de comptes à la Libération, pas toujours bien justifiés⁴. Lui avait participé, pour voir..., à un mouvement d'enseignants appelé « les blouses grises » et s'en était vite retiré en constatant que c'était un instrument de Vichy. Jo évoque aussi la grande influence de Marc Augier sur les AJ de l'époque et son talent d'orateur.⁵ ainsi que « Le voyage au bout de la nuit ». J'ai eu la sensation que ce partage était fondamental pour se comprendre et une belle marque de confiance.

J'ai déjà raconté mon rôle pour les AJ de Savoie et de Rhône-Alpes. On peut se reporter à nos écrits, je n'y

reviendrai pas. Je me revois tenant l'AJ de Bourdeau ou de Lanslebourg, entouré de gars sympas et de filles bien séduisantes et même séductrices. Moment fort aussi l'inauguration de l'AJ d'Aix-les-bains.



Jeanine Portal en Ardèche Mars 2004

Ensuite je passe à ces souvenirs de la vie de notre Anaaj. Un des plus marquants est la rencontre avec René⁶ et Jeanine Portal et tous les ajistes qui ont gravité autour d'eux et de leur superbe maison baptisée AJ pour l'occasion.



René Portal en 1940 et en 2002

C'était le soir, et sans doute après avoir trinqué « à l'amitié, l'amour, la joie », nous étions autour d'une table, carnets de chants anciens ouverts et fatigués et nous commençons à lister les chants que nous voulions ré-éditer pour les copains. Chaque chant était souligné d'exclamations des participants qui se mettaient à les chanter... L'ambiance était pleine d'émotion car pour certains cela faisait bien une dizaine d'années qu'ils ne les avaient plus chantés. Donc cela nous a pris un certain temps avant d'établir la liste du carnet 1. J'étais ébahi par la richesse des connaissances des copains.

⁴ Question qu'on peut aussi se poser aujourd'hui pour l'Ukraine.

⁵ Voir l'Histoire des AJ de Lucette Heller-Goldenberg.

⁶ On pourra nous commander l'enregistrement passionnant de René sur son parcours de vie.

J'avoue que je n'en connaissais qu'une petite partie, et je ne chante pas facilement.



**Vue depuis la maison de René à Viviers-du-Lac
L'oiseau collé sur la baie vitrée est destinée à effrayer les autres oiseaux et éviter qu'ils se tuent en la percutant.**

Il faut se reporter au Bulletin de l'Anaaj n°12 de décembre 1993 et 13 de mars 1994 pour qu'avec des articles de René et de Doudou nous puissions annoncer que nous avons répertorié plus de 500 chants dont je rentrais les titres et les textes dans mon ordinateur. Nous allons mener ainsi, Doudou et moi prenant les rôles principaux, avec des échanges parfois houleux, un long travail qui va durer jusqu'en 1998. Aux carnets va s'ajouter le travail complémentaire fait par Doudou et ses copains nantais pour faire des enregistrements. Doudou et Janine, comme je l'ai exprimé dans Regards 104 de Mars 2018 seront ainsi des points forts de ma vie. On profitera d'ailleurs de ce lien laborieux et amical pour republier les écrits de Doudou et les mettre sur le net.



Après « Opération Amitié », en plein travail sur « Nantes dans la guerre » à Villard-de-Lans. 2007-2008

Bien sûr, d'autres personnalités marquantes nous ont accompagnés dont nous avons déjà parlé, que ce soit les directeurs des AJ que nous avons gérées, créées, aménagées, ou les anciens comme Béton (Georges Rieux) et Galinette, Paul et Nicole Wohlschlegel, René Mansey et Françoise, Patrick Bernard, les Bétémps, Henri Trouilloud, Guitoune et Suzanne, Pa-

name, Jeannette Skapovski et tant d'autres. J'aurai une mention particulière pour les amis parisiens, dont Marcel Vironchaux et Griffette qui nous ont aidés pour la mise en place de notre association, tous les amis d'autres régions que j'ai évoqués au fil de ces pages, et je chanterais volontiers «la maison blanche sur la colline» pour chacun et chacune. Nos rassemblements nationaux étaient aussi des temps très forts de belles rencontres.



Marcel et Griffette en 1993 devant une manade en Camargue.



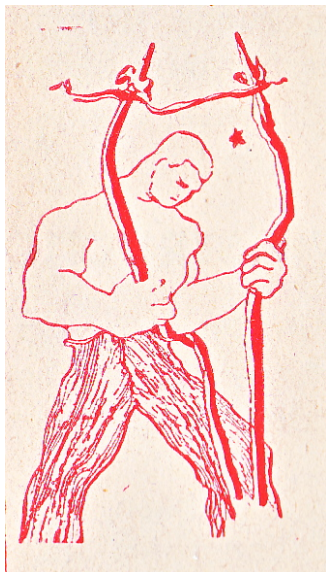
Marcel vu dans une sculpture de René Portal

Deux personnes que j'ai appris à connaître et qui forment notre dernier carré (triangle ?) et avec qui nous continuons le travail d'équipe : Misette, notre présidente et Galinette, notre trésorière. J'ai apprécié leurs présences constructives et parfois critiques, leur volonté de travailler sur l'outil informatique en dépit des difficultés, leur capacité à tenir à flot, contre vents et marées, et changements d'humeurs, le navire Anaaj, et enfin leur optimisme fondamental, si encourageant, et ce n'est pas fini ! Elles sont encore bien là.

Daniel



Volontés de la jeunesse en 1944, dernier numéro de «Routes...»



Deux documents ont su (en plus de ceux envoyés par les copines et copains tout au long des 123 numéros que nous avons publiés) nous apporter des informations sur les débuts des Auberges de jeunesse en France : il s'agit de « l'Histoire des AJ » de Lucette Heller-Goldenberg, et d'une collection de «Routes» le journal des Camarades de la Route, qui débute en Avril 1942 et se termine le 13 août 1944 avec le numéro 23...! Collection reliée que m'avait confiée Jo Dépouly.

Dans ce dernier numéro de «Routes», dans un édito intitulé «13 août 1944» Marcel PETIT⁷, après avoir souligné la période tragique qui était la leur⁸, fait un portrait élogieux de «Routes...» et écrit : « Sans papier, sans domicile fixe, ce numéro 23 de «Routes... » a été élaboré, écrit, composé à la sauvette. Il paraît à la cloche

de bois. .

Vous y trouverez sans doute les défauts d'un accouchement difficile. Il porte cependant en ses pages les points principaux pouvant réunir autour de notre mouvement les ajistes et les non-ajistes de bonne volonté.

...

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs et abonnés de l'interruption de publication de «Routes...» imposée par les circonstances. Les abonnements en cours reprendront avec le numéro 1 de la future nouvelle série, autour de laquelle nous vous donnons joyeusement rendez-vous.»



Voici les dix points proposés comme «Volontés de la jeunesse», après un texte de présentation un peu long mais très intéressant commençant par «LE MONDE EST EN FEU» et comportant ce paragraphe : «Volontés de la jeunesse : nous ne prétendons pas représenter toute la jeunesse, ni parler au nom de tous les jeunes. Mais il y a un certain nombre de points essentiels dont devra tenir compte quiconque s'occupera des jeunes.»

Je reprends en italique le texte de ces « DROITS DE LA JEUNESSE » en entier, car dans sa forme même il est significatif :

DROIT A L'ABONDANCE ET A LA SANTÉ

Nous réclamons, pour tous, la jouissance des biens qui sont produits par tous. Le monde dans lequel on détruit ce dont les hommes ont besoin ne pourra être, pour nous, qu'un monde ennemi, que nous combattons.

Nous voulons pour nous, pour ceux qui vivent autour de nous, pour ceux qui nous suivent, quelle que soit leur fonction et pourvu qu'ils travaillent, sous forme de salaire ou de toute autre façon, le logement sain, l'hygiène vitale, la nourriture suffisante en quantité et en qualité, les soins en cas de maladie, d'accident. Tous les vivants ont droit à la vie, et le vieillard après sa vie de travail, l'enfant quelle que soit sa naissance, doivent la recevoir de la collectivité non pas comme une aumône parcimonieuse, mais comme un dû.

dessin de Micheline Dumaz-Lapeyre en Congrès.

Marcel Petit



DROIT A L'INSTRUCTION

Nous demandons une réforme profonde de l'enseignement, des écoles aérées formant les enfants à la vie intégrale, corps et esprit, et non les façonnant passivement à des disciplines stériles, formelles et livresques.

⁷ Dessin de Micheline Dumaz-Lapeyre

⁸ Le débarquement de Normandie bat son plein, et celui de Provence s'approche.

Nous voulons l'instruction égale pour tous à la base, l'enseignement du premier degré ne limitant pas d'avance les enfants du peuple aux besognes mercenaires ; l'enseignement secondaire et supérieur ouvert à tous ceux qui en sont capables, même s'ils sont pauvres, et autrement que par l'humiliant système des bourses ; ces mêmes enseignements fermés à ceux qui en sont incapables, même si leurs parents ont de quoi payer.

Nous voulons un enseignement technique qui dispense une culture réelle, une prolongation de la scolarité obligatoire qui permette à tous d'acquérir cette culture, et l'assimilation totale de l'apprenti à l'étudiant quant à la durée du travail, l'éducation générale, et aux vacances de longue durée, été et hiver.

DROIT AU TRAVAIL

Nous voulons, pour tout homme, la possession d'un vrai métier et la possibilité de l'exercer, d'en vivre. Nous serons forcément CONTRE tout régime qui laissera subsister côte à côte le chômage des uns, le travail épui-sant et la misère physiologique des autres.

Nous demandons, pour le jeune, un pré-apprentissage et une orientation lui permettant de réaliser pleinement ses capacités, un apprentissage qui soit autre chose qu'un travail inférieur au rabais, une législation particulière pour les jeunes dans les usines. Nous réclamons pour la femme aussi le droit au travail et à l'indépendance, et l'égalité de salaire pour un travail égal.

DROITS AUX LOISIRS

Nous réclamons la limitation des heures de travail, en correspondance exacte avec les progrès de l'industrialisation, la quantité de main-d'œuvre disponible et la récupération des oisifs.

Nous voulons un plan d'équipement des loisirs, pour les jeunes et pour tous les travailleurs, sous le triple aspect de la culture, du tourisme et de la simple distraction.

Nous demandons des réalisations immédiates, et qu'avant d'élever des monuments aux morts qu'on aurait pu éviter, on nous donne des stades, des piscines, des auberges de jeunesse et des chalets de montagne. Des maisons de jeunes, des foyers et des clubs. Des bibliothèques, des cinémas, des théâtres, des discothèques, des collèges du travail. Un cinéma et une radio propres, vivants, et débarrassés de l'emprise commerciale. Un théâtre compréhensible pour d'autres que pour quelques intellectuels décadents.

C'est dans ce domaine des loisirs que se situe, au premier plan, l'action des Camarades de la Route.

DROIT A LA VIE

Nous savons qu'aucun bien n'a de réelle valeur, qu'aucune création n'a de réelle chance, que loisirs et culture n'ont aucune existence possible quand les hommes sont contraints de détruire leurs propres œuvres. Nous voulons vivre et travailler dans la paix. Nous sommes

prêts à lutter pour notre liberté, mais nous ne voulons pas être sacrifiés pour des annexions territoriales ou des rivalités autour des matières premières, au seul bénéfice de quelques financiers.

Nous voulons connaître les hommes des autres pays et des autres races, les comprendre pour les aimer, et retrouver en eux des espoirs, des désirs et des refus qui sont en nous aussi.

TOUTES CES VOLONTÉS

ne sont pas des rêves, le monde présent pourrait les réaliser toutes, et nous combattons pour les réaliser. Diverses solutions politiques nous sont présentées chaque jour en vue de rendre notre vie meilleure. La plupart d'entre nous n'ont pas encore les moyens d'information et l'expérience suffisants pour faire un choix absolu et exclusif.

Mais nous sommes tous d'accord déjà sur ceci : que nous serons tous, et de toutes nos forces, les adversaires des formules et des hommes qui s'opposeraient à ces volontés de notre jeunesse.

LES CAMARADES DE LA ROUTE.



Commentaires de Daniel Bret :

Je souhaite que ce texte permette à nos lectrices et lecteurs de réfléchir sur le chemin parcouru, lui fasse percevoir les limites que déjà les auteurs se donnaient avec des arguments encore empreints de la morale plutôt prude de l'époque. On notera aussi la résonance particulièrement actuelle du refus d'être «sacrifiés pour des annexions territoriales ou des rivalités autour des matières premières, au seul bénéfice de quelques financiers ». Je me questionne aussi de nouveau sur l'absence de la vie citoyenne et du droit de vote des femmes. Je rappelle que la jeunesse dont on parle n'est pas celle des ados d'aujourd'hui, mais celle des copines et copains qui avaient entre 16 et 30 ans entre 1936 et 1946.

On voit aussi que les auteurs prévoient de continuer leur œuvre.

Nos lectrices et lecteurs peuvent encore me faire part de leurs réactions.

AJ de Montlivault



L'AJ au milieu d'un champ de maïs ou d'asperges selon les années.

Notre ami, Gérard Goethals, de Marc-en-Baroeul, qui a déjà participé à « Regards » nous écrit (cf n° 113 et 115) et nous remercie d'avoir utilisé des timbres Brassens dans notre précédent envoi. Il a collectionné ce type de timbres longtemps. Il souhaite que « Regards » continue et nous envoie une courte histoire de l'AJ de Montlivault qui est bien dans l'esprit de notre magazine.

« L'intérêt réside dans le fait que cette AJ, qui a été de plus en plus fréquentée entre 1943 et 1980, a depuis été vendue pour devenir, semble-t-il, une maison d'accueil de la communauté de communes de Chambord-Bracieux. J'ai obtenu ce renseignement à l'arraché auprès de la mairie de Montlivault, car la FUAJ n'a jamais répondu à ma demande. Cette AJ a accueilli pendant les douze années où nous nous en sommes occupés en août, plus de 10 000 ajistes... et une petite vingtaine d'entre eux ont souhaité que l'on se revoie. À cause des décès, hélas fréquents à nos âges, nous sommes aujourd'hui onze, qui se retrouvent depuis 1978 deux fois par an, généralement dans un gîte rural choisi à tour de rôle dans leur région. »

Pour conclure les participations d'un « chtimi » à la rédaction d'une revue essentiellement consacrée à la vie ajiste de la région Rhône-Alpes, j'ai rassemblé quelques souvenirs d'un ancien de l'ADAJ Nord (1958-1992) et du Comité Directeur de la FUAJ (1963-1972) qui a voulu vivre « sur le terrain », entre 1963 et 1975, une expérience qu'il avait défendue en réunion.

Responsable du groupe de Lille à vingt ans, en 1960, puis secrétaire départemental de l'ADAJ Nord et membre du CD à 23 ans, de 1963 à 1972, j'ai sollicité dès

mon arrivée un poste de PA temporaire à Henri Chardin, à l'époque responsable des nominations au centre fédéral de la FUAJ., pour qu'il me trouve une petite AJ ou un relais pour le mois d'août. Il m'a proposé St Brévin, en Bretagne, et Montlivault dans le Val de Loire, près de Blois et de Chambord. J'ai préféré Montlivault, qui allait être jusqu'à aujourd'hui le meilleur souvenir de ma vie d'ajiste. C'est cette expérience que je désire résumer pour les lecteurs de « Regards ». Certains « anciens » s'y reconnaîtront.

Imaginez une ancienne ferme du XVIII^{ème} siècle, perdue au milieu d'un champ de maïs ou d'asperges, sur la rive gauche, en contrebas de la Nationale 751 qui va de Blois à Orléans, et à 100 mètres de la Loire. Ouverte seulement en juillet et en août, et accessoirement pendant les week-ends fériés, cette ancienne bergerie repérée en 1943 par le groupe de Blois et louée dans un premier temps, puis aménagée en relais et en AJ petit à petit jusqu'à ce que la FNAJ la rachète en 1955, accueillait quand nous sommes arrivés, ma femme et moi, à peine plus d'une centaine d'usagers dans

la saison, après une longue période pendant laquelle, après dissolution du groupe de Blois.



**Nous devisons
avec deux Hollandais.**

ndlr :Gérard est l'homme à la pipe.

Elle n'a été maintenue en vie que grâce à une « rescapée » du groupe qui assura tant bien que mal la liaison avec la FUAJ, successeur(e) de la FNAJ. Auberge de passage, première étape entre Paris et le sud, Montlivault nous a agréablement surpris, avec sa salle commune aux poutres apparentes, sa cheminée en pierre et ses deux dortoirs de quatorze lits chacun. La proximité des châteaux royaux de Chambord, Cheverny et Blois parachevait nos espoirs, par la possibilité d'intéresser les jeunes étrangers.



Une fois passée la première saison, nous avons amélioré la fréquentation en installant avec l'aide d'un ami lettreur des « pan-

neaux routiers », en distribuant des affichettes et des prospectus dans les AJ voisines, et l'accueil en aménageant notamment une petite bibliothèque, et un semblant de « discothèque », pour faire découvrir en particulier Brassens et Barbara... Des passagers ont décidé de revenir, ce qui nous a permis en trois ou quatre ans de constituer une sorte de « groupe » qui s'est pris au jeu et qui nous a permis d'améliorer encore l'accueil et l'ambiance. C'est ainsi que deux « chantiers » ont été organisés avec d'anciens habitués pendant les vacances de Pâques de 1971 et 1972, l'un pour repeindre les dortoirs afin d'y accueillir des lits cédés par les AJ de Chauny, d'Anzin et du Pouliguen, l'autre pour aménager un terrain de 300 mètres carrés à l'état de « forêt vierge » depuis longtemps, situé en prolongement de l'AJ, et qu'il a fallu aplâner et désherber afin d'y installer un parking, un camping et un terrain de volley-ball. La commune nous a prêté du matériel, et quelques jeunes habitants du village nous ont aidés, relayés plus tard par les commerçants, heureux d'apprendre que, grâce au guide des AJ et à la permanence des responsables, leur village était, comme m'a dit un jour l'un d'eux « connu du monde entier » !

Malheureusement, tout a une fin, et notre parenthèse de douze ans s'est mal terminée. Nos « amis parisiens », qui géraient par militants interposés l'AJ de Beaugency, jetèrent leur dévolu sur Montlivault. Plus forts, plus riches et plus nombreux que nous, ils nous ont contraints, avec la complicité de certains responsables nationaux, de quitter la place.

L'AJ est définitivement fermée. Elle a été vendue pour devenir, semble-t-il, une maison d'accueil de la communauté de communes de Chambord-Bracieux. Nous ne regrettons rien, et ce n'est pas la douzaine d'anciens de Montlivault qui vous diront le contraire, puisque cinquante ans après, nous nous retrouvons encore deux fois par an, non pas pour ressasser les souvenirs comme des anciens combattants, mais pour prolonger ce que l'on appelle aux auberges...

L'AMITIÉ...

Gérard GOETHALS

**Cinquante ans plus tard, à l'occasion des retrouvailles bi-annuelles.
On a vieilli mais on est toujours là.**

Photo ci-dessous.



Anne Gandais, Présidente de la FUAJ

Notre page de couverture sera sans doute appréciée par Anne qui a le bonheur d'habiter Cancale, cette superbe ville en bordure d'océan. Je la remercie d'avoir accepté à plusieurs reprises de dialoguer avec nous, et elle répond ici à mon éditorial de Regards 122, «Rien n'est jamais acquis». Je lui souhaite, ainsi qu'à toute son équipe de réussir la tâche immense qu'elle a entreprise. On voit sur la photo ci-dessous qu'elle connaît aussi la montagne.



Cher Daniel

J'espère que tu vas bien.

J'ai pris le temps ce week-end de lire le numéro 122 de septembre et je souhaite apporter quelques informations pour lever les "malentendus" qui alimentent ensuite les rumeurs

L'auberge de Val Cenis Lanslebourg a été vendue au département. Le département finance les travaux de rénovation et agrandissement. La Fuaj reste l'exploitant.

Étant en plan de continuation la Fuaj n'a pas le droit d'emprunter ! Il faut donc trouver des investisseurs publics ou privés qui ont confiance, qui soutiennent nos valeurs et acceptent de rénover les bâtiments tout en nous laissant exploiter.

Je peux comprendre que cela soit difficile à supporter mais je peux t'assurer que tout est fait pour sauver le réseau, le confort avec de nouveaux centres affiliés.

Mais j'attire aussi ton attention sur le fait qu'aujourd'hui nos auberges DOIVENT redevenir des lieux de vie des territoires afin de favoriser les échanges, la mixité sociale, les rencontres, le partage ! Trop d'auberges s'étaient "refermées" sur elles-mêmes au point que les élus, les habitants ne savaient plus que notre auberge existait !!

La crise économique et politique qu'a traversée la Fuaj, a des conséquences lourdes dans sa gestion quotidienne mais cela nous oblige aussi tous (administrateurs, salariés, bénévoles) à "ramer" dans le même sens, à être aussi imaginatifs, innovateurs pour créer de nouveaux partenariats...

On ne peut plus se contenter de 30% de taux d'occupation pour pérenniser des emplois et rénover les bâtiments, on ne peut plus laisser des responsables d'établissement "trier" les réservations et ne pas jouer notre rôle social et solidaire. Nous devons gérer au mieux la mixité et faire en sorte que tous les publics se découvrent et retrouvent le "bon vivre ensemble" qui fait parfois défaut dans nos quotidiens. La rentabilité économique doit être là pour financer la rénovation de nos bâtiments, garantir les emplois...

Concernant la recherche sur internet de l'Auberge de jeunesse a Bourg St Maurice : j'ai fait le test ce matin sur Google et l'auberge de jeunesse de Séez arrive bien en première position. (suit une copie d'écran).

Les administrateurs actuels de la Fuaj, je le rappelle, sont tous bénévoles et sont investis comme jamais ! Nous connaissions en effet la situation lors de notre premier engagement en 2020 et continuons à tout mettre en œuvre pour sortir de cette situation. Nous avons réussi à rajeunir l'âge moyen du CD et j'en suis fière, je le reconnais !

L'AG de juillet dernier a validé les nouveaux statuts qui sont plus démocratiques (création de collèges, limite de durée de mandats...)

Lors du dernier séminaire des DAJ⁹, nous avons eu de nombreux retours positifs des équipes. Les résultats de l'été 2022 sont supérieurs à ceux de 2019 (périmètre constant), les actions prises à la sortie du redressement semblent porter leurs fruits et les perspectives nous autorisent à sourire.

A ta disposition pour échanger
Bonne soirée

Anne Gandais
Présidente

Anne nous a mis un mot plus récent où elle déplore l'arrêt de «Regards»... et nous annonce la création de postes de directeurs régionaux (Montagne et Grand ouest) et que la FUAJ est toujours contactée pour de nouveaux projets.

Joëlle Pangrazi...merci trois fois !!!

Plus beaucoup de place mais des pistes de lecture proposées par Joëlle. Elle a déjà participé à Regards (numéros 50-95-117).

Je mettrai en tête des propositions «**Nos si beaux rêves de jeunesse**» de Christian Signol, qui évoque les AJ des années historiques et nous redonne une citation de Marc Sangnier que je recherchais sans succès depuis longtemps : « **Une auberge de jeu-**

nesse est une porte ouverte. On ne sait d'où tu viens : on ne sait où tu vas ; on ne sait qui tu es, mais tu es l'ami. » Merci Joëlle !!!

«**La Carte postale**» d'Anne Berest, où l'on voit apparaître François Morenas, l'AJ de Clermont et la Résistance. Roman vrai inspiré de la déportation de membres de la famille de l'auteure à Auschwitz en 1942.

Enfin, « **Calanques, les entraves de l'aigle** » de Karin Huet chez Glénat. Un ouvrage artistique où l'auteure imagine un aigle de Bonelli qui survole le Parc et s'attarde au dessus d'une « maison jaune » : l'AJ de la Fontasse et ses apéros. La lecture de cet ouvrage est à nouveau un passage obligé pour les anciens aijistes.

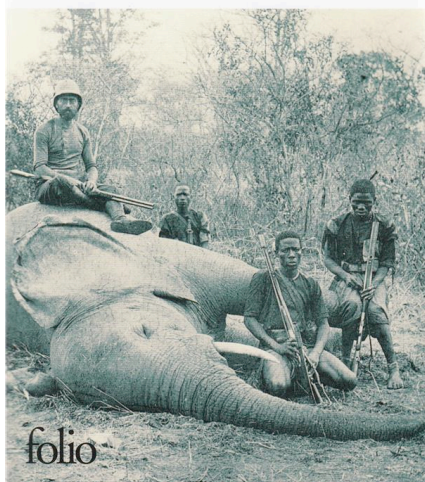
Je passe commande au Père Noël. Pas trop tard ?

⁹ DAJ, Directeurs d'Auberges de Jeunesse.

« Les Racines du Ciel »

Dans Regards 122 j'avais évoqué « Plutôt couler en beauté » de Corinne Morel-Darleux et souligné qu'elle faisait référence à Moïtessier, le navigateur, et aussi à Romain Gary, l'auteur du Prix Goncourt 1956, « Les Racines du Ciel ». Je pense que nombreux sont nos lecteurs et lectrices qui ont lu, il y a bien longtemps, les œuvres de cet auteur au vécu extraordinaire. C'est peut être le moment de le relire. En tous cas, c'est ce que j'ai fait pour toi, et je me suis d'abord arrêté au prologue dont je reprends ici une partie, avant de continuer à suivre avec plaisir Morel, l'homme qui se bat pour sauver les éléphants... Ce qui m'a frappé c'est à quel point ce texte d'introduction de 1956 ! reste d'actualité quand on regarde ce qui se passe en Ukraine, en Iran, aux USA, et dans bien d'autres endroits dans le monde... J'y ai retrouvé d'ailleurs la pensée politique et philosophique des ajistes engagés que j'ai connus et aussi la mienne. (Daniel Bret)

Romain Gary Les racines du ciel



Un seul aspect de mon livre est donc inscrit dans les faits : l'extermination de la grande faune africaine et en particulier des éléphants...

.....

À ceux qui s'étonneraient de ma sollicitude, qu'ils jugeront peut-être «exquise», ou excessive, pour les beautés de la terre, à un moment où nous devons défendre notre œuvre humaine menacée par ses plus anciens démons, je répondrai que je nous crois assez généreux pour accepter de nous encombrer des éléphants, quelles que soient les difficultés de notre lutte et les cruelles exigences de notre marche en avant.

Les hommes ont toujours donné le meilleur d'eux-mêmes pour essayer de conserver une certaine beauté à la vie.

Une certaine beauté naturelle...

Enfin, comme la question du nationalisme est évoquée indirectement dans ce roman, aux lecteurs qui désirent connaître la position personnelle de l'auteur sur ce point, je tiens à dire ceci: mon livre traite du problème, essentiel pour nous, de la protection de la nature, et cette tâche est si immense, dans toutes ses implications, à l'époque du travail forcé, de la bombe à hydrogène, de la misère, de la pensée asservie, du cancer et de la fin qui justifie les moyens, que seul un effort prodigieux de notre génie et toute la fraternité dont nous sommes capables peuvent en venir à bout. Je ne vois en tout cas guère comment on saurait laisser la responsabilité de cette œuvre généreuse à ceux qui puisent leur force politique aux sources primitives de la haine raciale et religieuse et de la mystique tribale. L'histoire de ce siècle a prouvé d'une manière sanglante et définitive — dans ma famille, six morts sur huit, et parmi mes camarades aviateurs de 1940, cinq survivants sur deux cents — que l'alibi nationaliste est toujours invoqué par les fossoyeurs de la liberté, qu'aucun droit de la personne humaine n'est toléré sur les voies triomphales des « bâtisseurs pour mille ans », des « géniaux pères des peuples », et des « épées de l'Islam », et qu'avec un peu d'habileté, un bon Parti au départ, une bonne police à l'arrivée et un rien de lâcheté chez l'adversaire, il n'est que trop facile de disposer d'un peuple au nom du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Je crois à la liberté individuelle, à la tolérance et aux droits de l'homme. Il se peut qu'il s'agisse là aussi d'éléphants démodés et anachroniques, survivants encombrants d'une époque géologique révolue : celle de l'humanisme. Je ne le pense pas, parce que je crois au progrès, et que le progrès véritable porte en lui les conditions indispensables à leur survie. Il est possible, bien entendu, que je me trompe et que ma confiance soit une simple ruse que me joue mon propre instinct de conservation. J'espère bien disparaître alors avec eux. Mais non sans les avoir défendus jusqu'au bout contre les déchaînements totalitaires, nationalistes, racistes, mystiques et idéomaniaques, et aucune imposture, aucune théorie, aucune dialectique, aucun camouflage idéologique ne me feront oublier leur souveraine simplicité.



pour aller plus loin voir wikipedia :
[Romain Gary](#)
[Les Racines du ciel](#)
[Claude Hettier de Boislamert](#)
[Henri Hoppenot](#)

Sommaire du numéro 123

Première

Dernier numéro, La Longue Route, Moitessier

Édito

C'est une maison bleue... p. 02-03

Vie de notre Anaaj

Lettre trimestrielle p. 04

Personnalités ajistes : Jeannette Richard, Jacques Dovidio

Grands témoins

Daniel Céret, Jo Tranvouez p. 05

Vie des Anaaj : Marseille

Ajisme merveilleux avec Marcel Andujar p. 06-07

Un repas surprise chez Francine

Notre Journal

Moments forts du rédacteur de Regard p. 08-09

Ajsime d'hier

Volontés de la jeunesse en 1944 p. 10-11

AJ d'hier

AJ de Montlivault par Gérard Goethals p. 12-13

AJ d'aujourd'hui et lectrices

Anne Gandais présidente de la FUAJ P. 14

Joëlle Pangrazi : trois livres à lire...

Piste de lecture

Les Racines du Ciel de Romain Gary p. 15

Dernière

AJ de nos chemins...Savoie p. 16

Pour sourire : Les combinaisons de ski

AJ de nos chemins

Quelle est cette AJ ?



L'auberge de jeunesse de Saint-Jean-de-Maurienne en 1947. Créée par Jean Planche avec les AFJ (Auberges Françaises de la Jeunesse. Vichy). Voir l'entretien Jo et Marius avec Daniel Bret dans les publications. Jo dit : « J.-Jean Planche. Oui. En 1941. Moi, j'ai travaillé avec lui parce que moi je faisais partie des deux : des Cam'Routes et des A.F.J. L'Hôtel des voyageurs était juste en face du collège actuel. Rue de la République. Peut être à la place de l'Hôtel-Saint-Georges aujourd'hui.

Adhésions-abonnements

C'est le moment de renouveler son adhésion et de s'inscrire à la future lettre trimestrielle pour garder le contact...

Pour sourire...



REGARDS

sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes chez Daniel BRET
15 Avenue d'Italie 73100 Aix-les-bains

BULLETIN D'INFORMATION N°123 décembre 2022

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,
Chez Fillon 7 Rue Garibaldi 38400 St Martin d'Hères
Présidente-Directrice de publication : Clémentine FILLON
Rédacteur en chef : Daniel Bret
Trimestriel tiré à 85 exemplaires
Imprimerie : Allocopy. Bourget-du-Lac